

**CROCHET DE LIE**

Dans tout le problème  $n$  désigne un entier supérieur ou égal à 1.

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie sur  $\mathbb{C}$ . Si  $a, b \in \mathcal{L}(E)$ , l'endomorphisme  $a \circ b$  sera noté  $ab$  et l'on pose  $[a, b] = ab - ba$ .

Pour  $a \in \mathcal{L}(E)$ , on note  $\theta_a$  l'endomorphisme de  $\mathcal{L}(E)$  défini par

$$\theta_a(b) = [a, b] = ab - ba.$$

On admettra le *théorème de décomposition des noyaux* (cf. problème n°2) :

Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $\lambda_1, \dots, \lambda_r$  ses valeurs propres distinctes et  $\alpha_1, \dots, \alpha_r$  leur multiplicité respective ; alors

$$E = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker}(u - \lambda_i \text{Id})^{\alpha_i}.$$

L'objet du problème est d'étudier dans quelques cas particuliers des propriétés du « crochet »  $[ , ]$ .

**I - EXEMPLE.**

1. On suppose dans cette question que  $E = \mathbb{C}_n[X]$  est l'ensemble des polynômes de degré au plus  $n$ , à coefficients dans  $\mathbb{C}$ , et l'on pose pour  $P \in E$

$$e(P) = P' \quad , \quad f(P) = -nXP + X^2P' \quad , \quad h(P) = -nP + 2XP'.$$

a) Calculer  $[e, h]$ ,  $[f, h]$ ,  $[e, f]$ .

b) Soit  $F \neq \{0\}$  un sous-espace vectoriel de  $E$  stable par  $e$  et  $f$ , et soit  $P \neq 0$  un élément de  $F$ . En examinant les degrés des images successives de  $P$  par  $e$  et par  $f$ , prouver que  $F = E$ .

$E$  désigne maintenant un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel quelconque de dimension finie. On considère 3 éléments de  $\mathcal{L}(E)$  notés  $e, f, h$  et vérifiant :

$$[e, h] = 2e \quad , \quad [f, h] = -2f \quad , \quad [e, f] = h \quad , \quad (e, f, h) \neq (0, 0, 0).$$

On note  $\mathcal{L}_3$  le sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}(E)$  qu'ils engendrent.

2. Prouver que  $\dim \mathcal{L}_3 = 3$ .

3. Soit  $\mathcal{I}$  un sous-espace vectoriel de  $\mathcal{L}_3$  tel que

$$\forall g \in \mathcal{I}, \forall a \in \mathcal{L}_3, [a, g] \in \mathcal{I}.$$

a) Montrer que si  $\mathcal{I}$  contient un élément  $g = \alpha e + \beta f + \gamma h$  avec  $\gamma \neq 0$ , alors  $\mathcal{I} = \mathcal{L}_3$ .

b) Prouver que si  $\mathcal{I} \neq \{0\}$  alors  $\mathcal{I} = \mathcal{L}_3$  (on pourra se ramener à la question précédente).

4. a) Soit  $y$  un vecteur propre de  $h$  ; prouver que si  $e(y) \neq 0$ , alors  $e(y)$  est un vecteur propre de  $h$ .

b) En déduire qu'il existe un vecteur propre  $x$  de  $h$  tel que  $e(x) = 0$ .

Dans la suite de cette partie, on note  $x$  un tel vecteur, et on note  $\alpha$  la valeur propre de  $h$  associée.

5. a) Calculer  $h(f^k(x))$  où  $k$  est un entier naturel.

b) En déduire qu'il existe  $m \in \mathbb{N}$  tel que  $f^m(x) \neq 0$  et  $f^{m+1}(x) = 0$ .

c) Prouver que pour  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $e(f^k(x))$  est colinéaire à  $f^{k-1}(x)$ .

6. On suppose que  $E$  ne contient aucun sous-espace stable par  $\mathcal{L}_3$  autre que  $\{0\}$  et  $E$ . On pose

$$F = \text{Vect}(x, f(x), \dots, f^m(x))$$

a) Justifier que  $F$  est stable par  $e, f$  et  $h$ . Que peut-on en déduire ?

b) Montrer que la famille  $\mathcal{B} = (x, f(x), \dots, f^m(x))$  est une base de  $F$ .

c) Déterminer la matrice de  $h$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

d) En examinant  $\text{tr } h$ , prouver que  $\alpha = -m$ .

7. Déterminer la matrice de  $e$  dans la base  $\mathcal{B}$ .

**II - PRÉLIMINAIRE À L'ÉTUDE DE  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$** 

Dans cette partie  $E$  désigne toujours un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie.

1. Prouver qu'un endomorphisme  $a$  de  $E$  possède une seule valeur propre si et seulement s'il existe  $\lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $a - \lambda Id$  soit nilpotent.
2. Soit  $u$  et  $v$  deux endomorphismes nilpotents commutant entre eux. Prouver que  $u - v$  est nilpotent.
3. Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$  ; on pose  $\mathcal{N}_u = \bigcup_{p=0}^{\infty} \text{Ker } u^p$  et  $\mathcal{G}_u = \bigcap_{p=0}^{\infty} \text{Im } u^p$ .
  - a) Prouver qu'il existe  $p_0 \in \mathbb{N}$  tel que  $\mathcal{N}_u = \text{Ker } u^{p_0}$  et  $\mathcal{G}_u = \text{Im } u^{p_0}$ .
  - b) Prouver que  $\mathcal{N}_u$  et  $\mathcal{G}_u$  sont deux sous-espaces supplémentaires, stables par  $u$ , tels que  $u$  restreint à  $\mathcal{N}_u$  soit nilpotent et que  $u$  restreint à  $\mathcal{G}_u$  soit bijectif.
  - c) Prouver réciproquement que si  $E = F \oplus G$  où  $F$  et  $G$  sont deux sous-espaces stables par  $u$  tels que la restriction de  $u$  à  $F$  soit nilpotente et la restriction de  $u$  à  $G$  bijective, alors  $F = \mathcal{N}_u$  et  $G = \mathcal{G}_u$ .

On vient donc de prouver l'existence et l'unicité de tels sous-espaces  $F$  et  $G$ .

III - ÉTUDE DE  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Dans cette partie,  $A$  désigne une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , et l'on note  $\theta_A$  l'endomorphisme de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  défini par  $\theta_A(B) = AB - BA$ .

1. a) Montrer que les valeurs propres de l'endomorphisme  $\phi_A$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  défini par  $\phi_A(M) = AM$  sont les valeurs propres de  $A$ .  
 b) Déterminer les valeurs propres de l'endomorphisme  $\psi$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  défini par  $\psi(M) = MA$ .

Étant donnée  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , on considère  $\lambda$  et  $\mu$  deux valeurs propres de  $A$  de multiplicité respective  $\alpha$  et  $\beta$ . On pose

$$\mathcal{L}_{\lambda, \mu} = \text{Vect} \left\{ U^t V, U \in \text{Ker}(A - \lambda I_n)^\alpha; V \in \text{Ker}({}^t A - \mu I_n)^\beta \right\}.$$

2. a) Prouver que le sous-espace  $\mathcal{L}_{\lambda, \mu}$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est stable par  $\theta_A$ .  
 b) Prouver que la restriction de  $\theta_A$  à  $\mathcal{L}_{\lambda, \mu}$  admet pour unique valeur propre  $\lambda - \mu$  (on remarquera que  $\theta_A = \phi_A - \psi_A$ , et on utilisera les résultats des questions II.1 et II.2).
3. a) Soit  $\mathcal{F} = (U_1, \dots, U_p)$  et  $\mathcal{G} = (V_1, \dots, V_q)$  deux familles de vecteurs de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ .  
 Prouver que si les familles  $\mathcal{F}$  et  $\mathcal{G}$  sont libres, la famille  $\{U_i^t V_j, i \in [1, p], j \in [1, q]\}$ , qu'on notera  $\mathcal{F} \otimes \mathcal{G}$ , est libre.  
 b) On note  $\mathcal{B}_\lambda$  une base de  $\text{Ker}(A - \lambda I_n)^\alpha$  et  $\mathcal{B}_\mu^*$  une base de  $\text{Ker}({}^t A - \mu I_n)^\beta$ .  
 Prouver que la famille  $\mathcal{B}_\lambda \otimes \mathcal{B}_\mu^*$  est une base de  $\mathcal{L}_{\lambda, \mu}$ .  
 c) En déduire que  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C}) = \bigoplus_{(\lambda, \mu) \in (\text{Sp}A)^2} \mathcal{L}_{\lambda, \mu}$  où  $\text{Sp}A$  désigne l'ensemble des valeurs propres de  $A$ .

4. Déterminer  $\mathcal{N}_{\theta_A}$  (on utilisera la question II.3°c).

5. a) Soit  $p_1, \dots, p_n$  des entiers positifs ou nuls tels que  $\sum_{k=1}^n p_k = n$ . Prouver que  $\sum_{k=1}^n p_k^2$  est minimal lorsque  $\forall k \in [1, n], p_k = 1$ .  
 b) En déduire une condition nécessaire et suffisante portant sur  $A$  pour que  $\dim \mathcal{N}_{\theta_A}$  soit minimale.

